# La Gazette des Tritons n°31



# **Bulletin d'information Juin 2003**

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net! » Clan des Tritons 7 Place Théodose Morel 69780 Saint-Pierre-de-Chandieu **2** 04 72 48 03 33

Site: http://clan.des.tritons.free.fr

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

Comité de rédaction : Laurent Cadilhac - Fred Chambat (Vulcain) - Maurice Chazalet -

Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure -

Claude Schaan - Christophe Tscherter Correspondant « liste spéléo » : Fabien Darne

Comité de lecture et de censure : Brigitte Bussière



Créée en septembre 1995. Parution pluriannuelle à caractère trimestriel. Tirage: 50 exemplaires.

Diffusion: membres + sympathisants + bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône. Diffusion par mél et sur site Tritons Abonnement par courrier: 3 euros/an Reprographie F.F.S. - Monique Rouchon 28 Rue Delandine 69002 LYON

Réunion du club le mardi à 21H00 au local du C.D.S. Rhône 28 Quai Saint-Vincent 69001 LYON. Réunion principale le 1<sup>er</sup> mardi du mois.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

### Sammaira .

<b>D</b>	Jiiiiiaii C .	
•	Editorial	page 1
•	Le compte-rendu des sorties	page 1
•	Dates à retenir	page 6
•	Les sorties programmées	page 6
•	Le coin des stages 2003	page 7
•	Les nouveaux adhérents 2003	page 7
•	Changement d'adresse - 🖀 - nouveau mél	page 7
•	Publications	page 7
_	Divara	naga 7

# Éditorial

Où sont les troupes? Disséminées dans moult activités! Heureusement qu'il y a encore quelques « vieux » qui brassent un peu le matos! Et pourtant il y a du job, des « petiots » trous à agrandir! Les chaleurs estivales arrivant, il est temps de penser vacances !

Jean Philippe Grandcolas.

# Le compte-rendu des sorties

# Vendredi 16 août 2002 Mesure des débits Salle de la Verna - Sainte-Engrâce -Part.: Laurence Tanguille, Fabien Darne, Chri

Cette sortie à la salle de la Verna avait pour principal objectif de réaliser un essai du matériel de mesure de débit qui nous avait été prêté par la société HYDREKA (69) et de réaliser un certain nombre de photos.

### Principe:

Les mesures de débits sur les cours d'eau peuvent être réalisées par différentes méthodes plus ou moins fiables (jaugeage, exploration des vitesses, mise en place de seuils, dilution et jaugeage chimique). Une note détaillant l'ensemble des techniques de mesure de débits appliquées au milieu souterrain est disponible auprès de C. TSCHERTER (intervention unité valeur scientifique stage moniteur FFS). La technique mise en œuvre lors de cette sortie, utilise la méthode d'exploration du champ des vitesses. Elle part du principe que le débit est égal au produit de la vitesse moyenne  $V_m$  de l'écoulement par la surface S de la section mouillée.

# $Q=V_mS$

Q: débit en m3/s

V<sub>m</sub> : vitesse moyenne de l'écoulement en m/s

S : surface de la section mouillée en m2

La vitesse de l'écoulement n'étant pas uniforme sur la section transversale, il est nécessaire d'explorer le champ des vitesses en réalisant des mesures en plusieurs points de la section, situés le long de verticales judicieusement réparties. A partir de ces relevés ponctuels, on détermine sur chacune des verticales, une vitesse moyenne qui est considérée comme représentative de la vitesse de l'écoulement sur l'ensemble de la section mouillée. Il n'est pas nécessaire de multiplier les points de mesure sur chaque verticale. On mesure généralement les vitesses à des distances du fond égales à 0,2 - 0,4 - 0,8 fois la profondeur. La vitesse moyenne de la verticale est donnée par la relation :

# $V=(1/2)V_{0,4}+(1/4)V_{0,2}+(1/4)V_{0,8}$

Le nombre de verticales est fonction de la régularité de la section. En général, une dizaine de verticales se révèlent suffisantes. Il est recommandé de serrer les verticales près des berges. La position de chaque verticale est repérée par rapport à l'une des berges à l'aide d'un décamètre.

Les débits par unité de largeur (V\*h) sont calculés à chaque verticale. On en déduit le débit total :

### Q=q1+q2+q3+qn...

 $q_1 = V_1 h_1 * ((L_1 + L_2)/2)$ 

 $q_2 = V_2 h_2 * ((L_2 + L_3)/2)$ 

 $q_3 = V_3h_3*((L_3+L_4)/2)$ 

 $q_n = V_n h_n * ((L_n + L_{n+1})/2)$ 

Le choix de la section sur laquelle sera faite la mesure est fondamental. Il est notamment nécessaire de régulariser le fond du cours d'eau en enlevant les blocs rocheux de taille importante qui pourraient perturber l'écoulement en créant des turbulences et des contre-courants.

La mesure des vitesses se fait en général à l'aide d'un micromoulinet à hélice. Le nombre de tour d'hélices en un point de la section étant proportionnel à la vitesse de l'eau en ce même point. Ces dernières années, ont été mis sur le marché des courantomètres qui permettent une lecture directe de la vitesse de l'eau au point de mesure. Plus robustes et moins encombrants que les moulinets à hélice, ils ont notre préférence.

### Résultat des mesures :

Lors de notre sortie dans la salle de la Verna, la société hydréka avait mis gratuitement à notre disposition la dernière génération de courantomètre. Il s'agissait d'un compteur électromagnétique de courant utilisant le principe « Faraday » (type VALEPORT LIMITED 801). La mesure a été réalisée, dans la portion de rivière située entre la salle de la Verna et la salle Chevalier (au niveau du seuil limnimétrique mis en place par l'ARSIP il y a plusieurs années). La mesure nous a permis de déterminer que le débit de la rivière était, le 16/08/02 à 15H00 de 110l/s (cf. note de calcul ci-joint). Ce matériel devrait pouvoir nous être à nouveau prêté en 2003. Ce sera l'occasion de réaliser, sur l'ensemble du réseau du GDP, des mesures de débits précises qui contribueront à accroître la connaissance du réseau.

LOCALISATION:	Amont salle de La Verna, seuil débimétrique						
DATE:	16/08/2002						
HEURE:	15H30 Sec Moyennes eaux						
METEO:							
REGIME HYDROLOGIQUE :							
OPERATEUR:	TC/LT/FD						
N° de la verticale	0	1	2	3	4	5	6
Temps de comptage :10s / 30s / 60s / 120s	10	10	10	10	10	10	10
Valeur décamètre en m ( départ rive droite )	0,40	0,70	0,90	1,20	1,40	1,60	2,00
Distance à la berge ( m )	0,00	0,30	0,50	0,80	1,00	1,20	1,60
Longueur du troncon ( m )	0,00	0,30	0,20	0,30	0,20	0,20	0,40
Profondeur h ( m )	0,00	0,05	0,13	0,20	0,16	0,10	0,00
0,8 h ( m )	0,00	0,04	0,10	0,16	0,13	0,08	0,00
0,4 h ( m )	0,00	0,02	0,05	0,08	0,06	0,04	0,00
0,2 h ( m )	0,00	0,01	0,03	0,04	0,03	0,02	0,00
V (0,8) m/s	0,00	0,52	0,58	0,78	0,73	0,53	0,00
V (0,4) m/s	0,00	0,52	0,67	0,77	0,77	0,64	0,00
V (0,2) m/s	0,00	0,49	0,67	0,80	0,82	0,67	0,00
V moyenne verticale m/s	0,00	0,51	0,65	0,78	0,77	0,62	0,00
V.h ( m2/s )	0,00	0,03	0,08	0,16	0,12	0,06	0,00
Q verticale = Vh(L1+L2)/2 m3/s	0.00	0.01	0,02	0,04	0,02	0.02	0.00

Cette sortie a été également l'occasion de visiter la fabuleuse galerie Aranzadi, puis de remonter la rivière au-delà de la salle Chevalier (TPST : 6 heures).

Compte-rendu de Christophe Tscherter.



Photo: Relevés dans la Salle de la Verna – Fabien Darne - 2002.

### Dimanche 2 – lundi 3 mars 2003 Secours - Gouffre Cristal – Flaine – Haute-Savoie

Part. Tritons: Fabien Darne - Alex Pont.

### CR secours dimanche 2- lundi 3 mars 2003 Gouffre Cristal, Flaine (74)

Vulcain: Bernard Lips, Stephane Lips, Christophe Ferry, Fred Chambat - Rhône: Jacques Gudefin, Fabien Darne, Alex Pont, Vincent Lacombe, Gilles Bost (+ Murin & Vince SSF73 ou 69? au départ de Savoie).

Secours de Benjamin Richard blessé à la jambe par une chute de pierre. Pré-alerte et alerte vers 18h, départ de Lyon vers 23h. Montée au trou en dameuse des 9 lyonnais, nous sommes la dernière équipe et entrons sous terre à 4h30 du mat pour équiper la zone d'entrée. La remontée de la civière est lente, car Benj a très mal malgré les médicaments (la suite à l'hôpital nous apprendra que Benj souffrait de fractures). Les zones de méandres et les montées à la verticale (!) ont l'air particulièrement pénible pour lui. Sortie de la civière vers 15h30 et du dernier spéléo à 16h20. TPST 12h. Rentrée sur Lyon vers 21h.

Le gouffre c'est là : http://scmb.free.fr/

Reportage info là: http://tf1.fr/video/news/lesjt/

Compte-rendu de Fred (Vulcain).

### Rapport d'intervention du SSF 69 au Gouffre Cristal (Flaine – Haute Savoie)

<u>Les Faits</u>: une équipe de 7 spéléologues des clubs Mont Blanc de Haute-Savoie et Ursus de Lyon s'engage dans le Gouffre Cristal (Flaine – 2200 m d'altitude) le samedi 1<sup>er</sup> mars 2003 pour une exploration de 2 jours dans l'aval (portage plongée) jusqu'à –600 m.

Après une nuit de bivouac, lors de la remontée, le dimanche 2 mars vers 13h, à la base d'un puits à –185 m, le spéléologue lyonnais de l'équipe reçoit un bloc d'une trentaine de kilos sur la cuisse gauche. Le bloc lui déchire la peau et le muscle de la cuisse, lui lésant le tendon du quadriceps et lui occasionnant de multiples fractures « en onde de choc » au bas du fémur. Deux équipiers remontent déclencher les secours. L'alerte est donnée le dimanche soir à 18h. Les secours s'organisent rapidement. Le S.S.F. 74 fait très tôt appel aux renforts d'autres départements de la région Rhône-Alpes : Savoie et Rhône. En tout, 35 sauveteurs du S.S.F. sont intervenus dans les opérations souterraines et une dizaine d'autres, ainsi qu'une dizaine de pompiers, en gestion en surface. La victime est sortie le lundi 3 mars vers 16h.

Intervention du SSF 69 : A la demande du Préfet de Haute-Savoie et sur proposition des Conseillers Techniques Spéléo Secours 74, 10 sauveteurs du S.S.F. 69 (Bost, Chambat, Darne, Denavit, Ferry, Gudefin, Lacombe, Lips B., Lips S., Murino, Pont, Vieillerobe) sont engagés à partir du dimanche 2 mars. L'alerte a bien fonctionné selon les circuits habituels : S.S.F. 74  $\rightarrow$  CODIS 74  $\rightarrow$  COZ  $\rightarrow$  CODIS 69  $\rightarrow$  S.S.F. 69. Les Conseillers Techniques du Rhône sont intervenus dans les pré-alertes et les alertes, l'organisation du départ des équipes, dans les missions techniques : équipement, téléphone, relation avec la presse, évacuation... J.P. Grandcolas est resté en arrière pour gérer d'éventuels renforts. On peut estimer à 300 h le temps d'intervention total (de Lyon à Lyon) du S.S.F. 69 sur ce secours.

### Points faibles / Points forts :

- le CODIS 69 n'a pu mettre à notre disposition un véhicule adapté aux conditions d'enneigement et c'est par nos propres moyens que nous nous sommes rendus à Flaine dans la nuit de dimanche à lundi.
- Nous n'avons pu joindre le SIDPC ?
- L'officialisation des réquisitions a été faite tout de suite par fax au  $\operatorname{COZ}$  ;
- Il faut souligner l'excellence des relations qui ont régnées sur place entre les sauveteurs civils et les corps constitués ainsi qu'avec la presse.
- L'alerte a été correctement relayée par les CT et même si un dimanche ensoleillé qui plus est durant les vacances scolaires, il est difficile de trouver du personnel, le dimanche soir le tour des troupes disponibles était fait et était suffisant pour une première vaque.
- La participation à ce secours a permis une nouvelle fois à l'équipe S.S.F. du Rhône de s'aguerrir. Nous tirerons les enseignements de ce secours au niveau organisation (tour de garde) et au niveau autonomie en matériel (le S.S.F. 69 doit intervenir en tant qu'équipe constituée autonome); un soutien du SDIS du Rhône dans ces rares cas (1 tous les 3 ans) serait tout à fait souhaitable pour gagner encore en efficacité.

Pour le SSF 69, Fabien DARNE, CTDA 69 Le 10 mars 2003

## Vendredi 7 mars 2003 Repérage de cavités à Saint-Rambert-en-Bugey - Ain

Part: Claude Schaan.

Carte IGN (TOP 25) 3231 OT - Ambérieu-en-Bugey.

# Gouffre d'Angrières ou du Rochiau - Saint-Rambert en Bugey.

**Localisation** : versant sud-ouest du hameau d'Angrières au lieu nommé Le Rochiau.

*Historique* : exploré en 1955 par Le Clan de la Verna et donné pour –30m.

**Accès**: Dans St-Rambert prendre la direction d'Angrières jusqu'au Hameau d'Angrières, entrer dans ce dernier et stationner sur une petite place à gauche en contrebas de la chaussée (une croix métallique se trouve à l'entrée de la place). Face à la place part un chemin bien marqué, le prendre et le suivre jusqu'à une clôture qui monte à droite en ligne droite vers le sommet en longeant un gros bosquet d'arbres. Le gouffre se trouve derrière ce bosquet, à découvert, au pied d'un frêne isolé et ceint d'une barrière.

**Description**: entrée circulaire d'environ 1m de diamètre et obstruée volontairement par des branchages. Les pierres jetées à travers indiquent un beau puits.

Relevés: GPS MLR SP24

х	У	z	nombre satellites	horaires
0838515	2110482	634	6	13h42
0838511	2110479	634	7	13h43
0838511	2110482	634	6	13h45
0838512	2110483	634	6	13h46
0838512	2110483	634	6	13h47
0838512	2110483	634	6	13h48
0838510	2110479	634	6	13h49
0838510	2110478	634	7	13h50
0838510	2110479	634	7	13h51
0838510	2110479	634	7	13h52
0838511	2110480	634	Moyenne	*

<sup>\*</sup> Cet horaire est l'horaire d'été qui n'a pas été changé.

### Grotte de la Doua - Saint-Rambert en Bugey :

**Localisation :** rive droite de l'Albarine en sortie du lieu-dit Pont Rion (direction Torcieu).

**Historique**: Louis Balandraux du clan de La Verna explore la grotte de La Doua jusqu'au siphon temporaire et donne une première topographie en plan , datée du 10 octobre 1949 portant sur 200 mètres.

Accès: En venant de Lyon, avant d'entrer dans St-Rambert, au carrefour avec Serrières, prendre la route à gauche au lieu-dit Pont Rion, traverser le hameau jusqu'au panneau signalant la fin de la commune de Saint-Rambert. Environ 120m après ce panneau, la route passe sur un petit pont enjambant un lit de torrent dégringolant par la droite. C'est le pont de la Doua (aux dires des indigènes). Curieusement ce pontet n'est pas indiqué sur la carte IGN. Stationner à cet endroit et remonter le cours par la rive gauche jusqu'à l'exsurgence au pied d'un petit cirque rocheux.

**Description :** belle exsurgence temporaire qui siphonnait le jour de la reconnaissance, à noter une petite entrée supérieure inaccessible ce jour-là.

**Relevés :** ils n'ont pas pu être faits à l'entrée pour cause de l'encaissement du lieu. Comme point de référence , j'ai noté les coordonnées du pontet :

**X**:0839036 **Y**:2108687 **Z**:279.

Compte-rendu de Claude Schaan.

### 14/15/16 mars 2003 Balade karstologique dans le Doubs

Part. : les Bussière-Grandcolas.

Pèlerinage à Montrond-le-Château : Cavottes - Belle-Louise - Brizon. Source vauclusienne de Briseux à Ougney-Douvot. Source Bleue et du Cusancin - Creux des Alloz à Vellevans (descente de Tim sur les épaules de son père !) - Puits Fenoz à Chazot, ces deux derniers phénomènes karstiques sont spectaculaires à voir, surtout en crue.

Compte-rendu de J.P.G.

### ? mars 2003 Prospection dans la Drôme

<u>Participants</u>: Guy Lamure et Laurent Cadilhac. Départ Condrieu à 8h30 - arrivée sur site à 9h30.

- Collines calcaires (barrémo-bédoulien) franchies par l'A7 et le TGV au sud de l'échangeur de Montélimar-sud dans le prolongement du massif urgonien de Viviers à Donzère : repérage sur le flanc ouest : quelques petits départs reconnus mais sans importance + gorge très encaissées (falaises) écoulement temporaire mais pas trace de sorties d'eau occasionnelles (à noter que c'est dans la traversée de ces collines que le chantier TGV avait recoupé une cavité fossile reconnue sur plusieurs centaines de mètres aujourd'hui rebouchée).
- Plateau de Montjoyer-Réauville : les calcaires de l'oligocène supérieur (relief de cuesta) présentent à priori peu d'indices karstiques - pas d'écoulement de surface cependant.
- Montagne de Serre-Gros : massif situé entre Eyzahut et Dieulefit et la Rimandoule et le Jabron.
- Les calcaires gréseux turonien donnent de belles falaises au nord mais semblent peu apte à la karstification quelques conduits fossiles repérés sur versant nord (carrière + grotte en falaise).

Nous n'avons pas eu le temps voir le secteur de Pont de Barret - Manas - Soyans a priori le plus prometteur : grottes signalées dans l'inventaire Choppy + bulletins du LSD et aussi vides karstiques et circulations en écoulement libre recoupés par forage à -50 m sous la vallée du Roubion + fort courant d'air s'échappant du forage.

En conclusion : l'occasion de découvrir ce petit coin de Drôme avec une crête magnifique à parcourir sur la montagne de Serre Gros juste au dessus des falaises - contact à prendre avec le groupe spéléologique de Montélimar pour savoir où ils en sont sur le secteur.

Compte-rendu de Laurent Cadilhac.

### Vendredi 21 mars 2003 Balade karstique dans l'Ain

Part: J.P. Grandcolas.

Visite au cimetière de Torcieu où est enterré un spéléo décédé à la grotte du Crochet en 1964, Jean Marie Anceaux. J'y rencontre un autochtone, pompier volontaire à l'époque qui a participé au portage du corps ! D'après lui, ce pauvre spéléo est mort « étouffé » dans la grotte! Le « fameux » café Fallotin (lieu de RDV des Tritons d'antan et autres) est fermé depuis plusieurs années déjà et pépé Fallotin est mort! Puis montée à l'entrée de la grotte de la Doua (754 m) à St-Rambert-en-Bugey (repéré par Claude le 7). Puis plus au nord, vaine recherche du « Puits perdu de Pisseloup » (-68) à Corcelles. Repérage du « Trou de l'Ane à Germain » (-83) + petits trous annexes - Les Dergits vers Hauteville. Pour finir, reconnaissance des entrées de la grotte du Cormoran (1044 m) - grotte sup. du Crochet - des Cinq, s'ouvrant dans la même vallée sèche au départ de Dorvan (Torcieu). Puis repérage de la célèbre « perte de Socours ».

### Samedi 22 mars 2003 Grotte du Crochet Sup. - Dorvan-Torcieu - Ain

<u>Part</u>: J.P. Grandcolas – Claude Schaan.

Départ SPC vers 9H. Une heure plus tard nous nous garons en sous-bois à Dorvan. Entrons vers 10H40. Visite de l'actif (Claude ne connaît pas) jusqu'au P28. Main-courante en fixe. Equipement: R8 corde 15 m – 2 amarrages + 1 dév. – P12 corde 25 m – 5 anneaux scellés). Cette portion est vraiment très belle. Visite de quelques affluents. Puis visite de l'amont (réseaux Schiller et Brecht), le ressaut d'accès au débouché de la main-courante est équipé en fixe. Passons une voûte basse aquatique + laminoir aqueux + méandre + galerie. Arrêt sur rien! T.P.S.T.: 2H30.

Rapide explo pour J.P.G. dans la grotte du Cormoran, ça sent le renard !

Il fait super beau, cela nous sèche nos vieux os ! Pique-nique. Puis promenade « culturelle » : perte de Socours. Explo de l'aqueduc gallo-romain (L : 230 m) entre Montagnieu et Briord. Lavage rapide du matos à la fontaine « historique » Saint-Joseph à Verna (Isère).

Compte-rendu de J.P.G.

Samedi 5 et dimanche 6 avril 2003 Stage formation - perfectionnement technique C.D.S. Rhône - Doubs - Jura Deuxième WE du stage : j'y participe comme cadre et comme « responsable administratif ». Hébergement au gîte du Lison à Nans-sous-Sainte-Anne.

<u>Le samedi</u>: explo au **gouffre du Brizon (-128 ; 1120 m)** - Montrond-le-Château. <u>Part</u>. : Assia (S.C. Lasallien-Gard/G.S. Bourg-Revermont-Ain/E.E.S.V.-Rhône) – Isabelle (S.C.V.) – Bertrand (G.S. Excentriques-Givors). Arrêt vers –100, rafale de puits esthétiques. T.P.S.T. : 4H30.

<u>Le dimanche</u>: explo au **gouffre du Gros Gadeau** - Géraise (Jura). <u>Part</u>.: Laurent (G.S. Excentriques-Givors) - Hugues (S.C.V.) - Naïm (Passionnés du Monde Souterrain - Haute-Saône, habitant Strasbourg). Arrêt sur siphon terminal (-112). T.P.S.T.: 5H. Quand les équipements ne sont pas horscrue, ça mouille!

Compte-rendu de J.P.G.

Nous retrouvons les 3 tritons chez les parents Bussière le samedi soir à Remilly-en-Montagne (Côte-d'Or), Laurent et Bertrand arrivent pour le souper et Olivier vers 23H.

# Dimanche 13 avril 2003 Gouffre de la Combe aux Prêtres - Francheville - Côte d'Or

Réseau de Francheville - 3 entrées : -131 +18 ; 28000 mètres. Développement de la partie visitable sans plongée : 5675 m ; -70.

<u>Part.</u>: Laurent Cadilhac – Jean Philippe Grandcolas – Bertrand Houdeau – Olivier Venaut + Christian, copain dijonnais de Laurent (Groupe Montagne de Côte d'Or).

J'attaque l'équipement à 9H30. Puis direction la rivière. La progression est agréable. Passage du « pont de singe » en corde. Visite « éparpillée » dans les conduites forcées terminales. Arrêt sur siphon.

T.P.S.T.: 4H30.

Ballade au Creux du Soucy (-57 ; 320 m), l'entrée amont du Réseau de Francheville et Creux Bleu de Villecomte, l'exsurgence non jonctionnée du réseau (voir articles qui suivent dans « l'affaire du Creux Bleu »).

Compte-rendu de J.P.G.

# ACTUALITE DE LA SEMAINE extrait de *Speluncamundi* Le Creux-Bleu voit rouge

Cela fait des siècles que le Creux-Bleu, résurgence de la rivière de Francheville, fait la fierté de Villecomte. Mais ce patrimoine est aujourd'hui mis en vente et la petite commune, qui n'a pas de... 24/4/2003 - Le Bien Public

### Bras de fer autour du Creux Bleu

Depuis quelques mois, un bras de fer oppose un habitant de Villecomte, Patrice Smet, et la municipalité. Motif : la mise en vente du Creux bleu, résurgence du réseau de Francheville, et fierté de la... 30/4/2003 - Le Bien Public

Affaire du Creux Bleu : Patrice Smet s'explique. Cela fait quelques mois, qu'un bras de fer oppose cet habitant de Villecomte et la municipalité. Motif : la mise en vente du Creux bleu, résurgence du réseau de Francheville, et fierté de la commune.... 5/5/2003 - Le Bien Public.

**Fin du suspense** au Creux Bleu. Après bien du suspense, c'est finalement la mairie de Villecomte, dans le canton d'Is-sur-Tille, qui se rendra acquéreur du « Creux-Bleu », résurgence du réseau souterrain de Francheville et fierté... 21/5/2003 - Le Bien Public

Arrivée au gîte de Rieisse - commune de La Malène - Causse Méjean - Lozère, le vendredi après-midi ou soir (exceptés les Borel-Tanguille, arrivés le samedi après-midi).

# Samedi 19 avril 2003

### Aven des Offraous (-166) - Les Vignes - Lozère

Equipe 1.: J.P. Grandcolas – Claude Schaan – Morgan Méjean – Yann Guénolé (S.C. S.P. Chatou – Yvelines). Exploration jusqu'à –164. Equipement « hyper-fédéral » de J.P. T.P.S.T.: 4H30. L'équipe suivante s'en est plaint : trop de plaquettes et de dynema à défaire!

<u>Equipe 2</u>: Bertrand Houdeau – Thierry Flon – Jean Yves Molinaro. T.P.S.T.: 2H30.

#### Dimanche 20 avril 2003

# Aven de Baoumo Rousso (-166) - St-Pierre-des-Tripiers - Aven des Corneilles - Prades (-65; 400m) - Lozère

Sale temps pour ce dimanche pascal. L'aven de Baoumo Rousso est équipé jusqu'à -109 depuis la veille par des spéléos du Cher. L'équipe 1 poursuivra l'équipement jusqu'au fond...

<u>Equipe 1 des « bras cassés »</u>: Claude Schaan – Brigitte Bussière – Hélène Tanguille – Bertrand Houdeau (n'est pas descendu – a laissé généreusement son casque [oublié au gîte] à Hélène). Arrêt à –109, n'ont pas trouvé la suite! T.P.S.T.: 1H30.

Nota de Claude: « c'est honteux de se moquer des handicapés... ».

Difficiles recherches de l'aven des Corneilles, une fois trouvée, rapide ballade pour Yann, Timothé (son fils) et Morgan.

<u>Equipe 2 déséquipement Baoumo Rousso</u> : Jean Yves Molinaro – Morgan Méjean – Guy Lamure – Thierry Flon. Déséquipement. T.P.S.T. : 2H30. Apparemment suite à une

Déséquipement. T.P.S.T.: 2H30. Apparemment suite à une tentative malheureuse d'élargissement, un bloc serait resté au milieu du passage!

Départ dans l'après-midi du couple Béatrice-Yann et enfants.

### Lundi 21 avril 2003

Toubib à Meyrueis pour les Borel-Tanguille. Descente à pédibus à La Malène pour Isabelle, Thierry, Jean-Yves, Claude et J.P. Puis nettoyage du matos descendu par voiture dans le Tarn. Bouffe – badminton et retour échelonné sur nos domiciles.

Compte-rendu de J.P.G.

### Mercredi 23 avril 2003 Aven des Corneilles (-65 ; 400m) - Prades - Lozère

Part: Benjamin et Guy Lamure.

On descend la grosse galerie ébouleuse jusqu'au sommet du puits terminal (P6) en prenant le temps de faire quelques photos ; là, on suit une longue vire remontante déjà équipée avec 2 cordes. On passe une étroiture désobstruée et on arrive dans une salle ; une échelle fixe permet d'accéder à une salle supérieure qui permet de rejoindre la galerie des perles mais la dernière vire n'est pas équipée. On retourne dans la salle inférieure et en descendant une pente glaiseuse on arrive au point bas du réseau . TPST : 1H.

On profite de cette sortie pour pointer sur la demande de J.P. quelques avens :

- 2 avens dans le secteur de l'aérodrome de Florac
- aven des Corneilles
- aven de Vallongue.

Compte-rendu de Guy Lamure.

<u>Part.</u>: les Cadilhac-Guastavi – les Flon-Gangloff – les Grandcolas-Garret de Haute-Saône – les Grandcolas-Bussière.

Hébergement au gîte « La Ferme du Pré » à Vassieux-en-Vercors (Drôme).

#### Jeudi 1er mai 2003 Vercors

Balade à Font d'Urle. Repérage de la grotte du Berger (Saint-Julien-en-Quint – Drôme).

### Vendredi 2 mai 2003 Grotte du Berger (1240 m ; −63) - Saint-Julien-en-Quint - Drôme

<u>Part</u>.: Véronique G. – Hélène T. - Laurent C. – Thierry F. – J.P. Grandcolas.

L'objectif 1 était le scialet Michellier, mais la présence de spéléos lyonnais (Vulcains), de l'Ain et autres nous font craindre des embouteillages dans les puits. Nous remontons à Font d'Urle pour y explorer la grotte du Berger avec sa marche d'approche agréable sur les vires exposées au sud.

Mais sommes arrêtés à une centaine de mètres de l'entrée par la voûte mouillante « très mouillante », que nous commençons à vider avec acharnement avec des seaux laissés à demeure. Mais le niveau ne baissant pas rapidement, nous nous essoufflons et abandonnons femmes et seaux! pour aller retrouver le soleil! Séance photos par Laurent. T.P.S.T.: 1H environ.

Visite de la glacière de Font d'Urle.

### Samedi 3 mai 2003 Scialet Michellier (-100 ; 1000 m) - Vassieux-en-Vercors - Drôme

<u>Part</u>. : Véronique Guastavi – J.P. Grandcolas. Balade jusqu'à la trémie – T.P.S.T. : 3H.

Equipement:

Puits	Cordes	Amarrages
P17		Barreau + 1 spit + 1 spit + anneau scellé
P9	60 m	3 spits + AN à mi-puits
P4		2 spits + 2 spits
P31	40 m	2 spits + 2 spits + 1 déviation vers -10 + 1 spit vers -20
Total	100 m	15 plaquettes + 2 dynemas ou sangles

L'après-midi, retour au scialet Michellier.

Part.: Hélène T. - Laurent C. - Thierry F.

Ils ont profité des nœuds laissés en place sur les cordes et dans les kits ! T.P.S.T. : 3H.

Balade au Congrès Régional de Spéléo qui se déroule à Vassieux pour Brigitte - J.P.G. et les enfants. Les « Kallia » et Bertrand Houdeau sont de passage au congrès. Puis apéro à la salle des Fêtes avec les sortants du Michellier.

### Dimanche 4 mai 2003 Congrès Régional - Vassieux-en-Vercors Glacière de Font-d'Urle - Drôme

Participation à l'Assemblée Générale.

<u>Part</u>. : Brigitte – J.P. – Laurence – Fabien (rentrés la veille du Maroc).

Pendant ce temps, les « non-administratifs » de la spéléo font une sortie découverte « spéciaux enfants » à la glacière de Font-d'Urle. L'après-midi, rangeage du gîte. Lavage des cordes dans le Brudour, l'eau est froide, heureusement il y a peu de matos à nettoyer!

Compte-rendu de J.P.G.

### Jeudi 8 mai 2003 Réseau du Chaland – Arbecey – Haute-Saône

<u>Participants</u>: Damien Grandcolas (ASHVS - 70), Joël Palissot, dit « PP » (SAC - 70), Christophe Philippe (SAC - 70), Fabien Darne (Tritons - 69).

TPST: 9h40.

Ca faisait longtemps que je voulais retourner dans cette superbe réseau du Chaland, le plus beau de tout le Nord-Est de la France (n'ayons pas peur des mots!!); réseau qui m'avait procuré en décembre 2000 l'une des plus grandes émotions de ma vie spéléo. La suite de l'affluent du Bar-Tabac que nous avions pu explorer grâce à l'acharnement de toute une série de spéléos de France et de Navarre et à la fin de la désobstruction du laminoir par PP et Damien, se termine au bout d'1 km de grosses galeries superbement concrétionnées sur une trémie, dans la salle Sophia Bavarde (allusion à quelques méls échangés à l'époque sur la liste internet spéléo...). C'est avec plaisir que je retrouve PP, de retour d'une fructueuse (6 km) expé en Espagne avec les 2Gouve, accompagné d'un membre de son club, Christophe, responsable par ailleurs de 3 gîtes à Moutier Hautepierre (25). On est sous terre à 8h30, on cavale dans le collecteur et dans l'affluent à tel point que je ne me suis absolument pas rendu compte qu'on était déjà devant le laminoir! Il est 10h30. Ce « morceau de bravoure » reste assez rebutant car il frictionne un peu les côtes et permet de se baquer intégralement. PP pense sans doute à juste raison que c'est un bon « repousse blaireaux »... On est au terminus de notre pointe de décembre 2000 à 11h. Nous nous changeons (bury sèche, le pied, combine trempée, beuark!) et mangeons un bout. On repart direction la trémie de Sophia Bavarde. Damien et les autres ont déjà avancé d'une quarantaine de mètres entre parois et blocs qui semblent relativement stables. La suite n'est pas évidente, il y a trois chantiers en cours : un en hauteur au fond, où il n'y a pas de suite évidente mais un suintement et des cannelures de paroi qui

incitent à croire à la proximité d'un élargissement... Un en hauteur, un peu avant à droite mais l'escalade est instable et bute sur un plafond blanc complètement délité qu'on ne peut attaquer qu'à distance... Un dernier au fond, où rien n'est évident non plus si ce n'est que c'est l'endroit le plus pratique à travailler pour l'instant... On commence par déblayer le produit des tirs précédents et stocker tant bien que mal les blocs dans les différentes niches de la trémie. Il ne fait pas froid et le courant d'air est diffus et faible. Christophe s'acharne à la massette au fond puis c'est au tour de PP de percer 5 trous là où il lui semble que cela puisse faire de l'effet, tant la suite n'est pas évidente. Le tir nous envoie quelques flatulences nous obligeant à une retraite quelque peu précipitée mais sans dégâts collatéraux. Pause bouffepipi-éclairage et c'est le retour vers 15h30 je pense. La remontée me semble beaucoup plus longue que l'aller, mais les glissades répétées et la longueur du parcours (8 km allerretour tout de même!) n'arrivent pas à entamer notre bonne humeur. Christophe avec ses chaussures à pneu « slick » ne pense peut-être pas la même chose, lui qui a fait toute la sortie à essayer de maintenir un équilibre plus que précaire, essayer un peu de faire tenir une savonnette debout dans une baignoire... ©

Sortie vers 18h, il fait beau (cela mérite d'être souligné!) et nous sommes contents de notre sortie même si nous n'avons pas fait un mètre de mieux.

Prochain objectif, la trémie de l'affluent de l'anniversaire.

Projet à lancer : une grosse sortie Tritons avec photos (Alex ?\*) et observations géol et bio, entre autres.

Merci à Damien et Véro pour leur accueil. Merci aussi aux 2 SAC !

Compte-rendu de Fabien.

\* Note de la direction : je doute de la capacité d'Alex à monter en Haute-Saône y pratiquer de la photo-spéléo !

### Vendredi 9 mai 2003 Sortie GPS – Vallon du Clot d'Aspres – Villard-de-Lans – Massif du Vercors - Isère

Part. : Guy Lamure - J.P. Grandcolas.

Poursuite de l'opération GPS pour le prochain inventaire de la Moucherolle. Montée par les Clots (Villard-de-Lans). Pointage des pertes de la Fauge, puis montée à droite de Combe Charbonnière hors sentier pour pointer (en vain) des trous de chiotte repérés par le SCAL (Montpellier) en 1993. Pic-nic face à 5 bouquetins. Pointage de 2 des 4 entrées de la grotte du Clot d'Aspres (280 m) – belle galerie (prévoir une corde). Puis pointage « en rafale » de toutes les grosses cavités du vallon du Clot d'Aspres :

- Nuits Blanches (-722; 4 km)
- Brumes matinales (réseau médian : -715 ; 13km)
- Blizzard (idem)
- Silence (idem il est équipé)
- Pré de l'Achard (idem)

Avons marqué le T03-1. Redescente après 10H de crapahut.

Compte-rendu de J.P.G.

### Dimanche 18 mai 2003 Massif de la Moucherolle – Corrençon - Isère

Part. : Guy Lamure – J.P. Grandcolas.

RDV St Pierre: 7H30. Puis RDV 9H au Clos de la Balme avec Gilles Babenko (ancien Triton), Maurice Chazalet (« ancien » Triton toujours inscrit), son fils Lionel et son gendre, Philippe ou « Larry ».

Merci à eux pour le portage de la perfo et autres produits détonants. Nous avions perdu l'habitude de grimper les « murs » des pistes de ski! la prochaine fois nous demanderons à la SEVLC de mettre à notre disposition les télésièges ou un engin-porteur! Vers 11H, après que Maurice m'ait trouvé un amarrage « béton », j'attaque la descente rapide du TA27, un scialet d'une vingtaine de mètres de profondeur topographié le 13 mai 1984 par Guy et moimême, à –7 il est bouché : neige mais certainement de blocs, car il se trouve malheureusement au bord d'un nouveau chemin, la piste des Narcisses. Puis nous poursuivons la grimpette jusqu'à l'ancien téléski du Pas de la Fenêtre pour revoir le scialet T7 ou du Petit Breton : puits tortueux d'une trentaine de mètres, à mi-parcours une lucarne donne accès

à un beau puits d'une quinzaine de mètres, au fond un méandre étroit. Guy remonte pour aller dans la grotte T02-1 toute proche pour constater d'une éventuelle jonction entre ces deux cavités dont les deux entrées sont distantes d'une massette sans être certain d'un possible jonction! je

quinzaine de mètres; j'entendrai de sourds coups de déséquipe le T7. Casse-croûte au soleil, Guy a froid, c'est normal il a la crève! Puis nous attaquons le T02-1, petite entrée suivie d'une conduite forcée d'une dizaine de mètres qui recoupe un beau méandre de 5 m de haut, progression en hauteur obligée ; la conduite forcée après quelques mètres communs avec le méandre se poursuit jusqu'à un laminoir « accrocheur ». Nous attaquons un forage de « confort » dans le méandre, un seul trou sera fait, car les gaz orientés par un courant d'air soufflant asphyxient l'opérateur Ryobi! le tir est néanmoins efficace. Nous aménageons la conduite forcée et l'entrée au marteau-burin moins polluant! Le prochain objectif sera de faire péter un coude dans le méandre, mais il faudra compter avec le courant d'air ou adapter un tuyau à la sortie d'échappement de la perfo. On pourrait aussi prévoir la merguez, il y a beaucoup de bois mort dans le coin pour faire les braises ! <u>Nota</u> : nous avons laissé vers l'entrée du T02-1 un fond de mélange, de quoi faire un plein de la perfo. En redescendant nous essayons en vain de repérer le scialet des Cagoulards - nous constatons de plusieurs désobstructions effectuées par le G.S. des Coulmes. Sommes en retard de plus d'une heure pour le RDV au bistrot de Corrençon avec nos porteurs du matin qui ont fait le sommet de la Moucherolle (2284 m), aussi ne nous ont ils pas attendu! Halte bière chez Alex à Noyarey. Puis nous accélérons le mouvement, car le rosbif de Brigitte va être trop cuit ou froid!

Pour la prochaine sortie : recherchons porteurs de perfo et de merguez!

Compte-rendu de J.P.G.

# Ascension 2003 - 28 mai au 1<sup>er</sup> juin - canyons Guillaumes - Gorges de Daluis - Alpes-Maritimes

Part.: les Borel-Tanguille - les Bussière-Grandcolas - les Cadilhac-Guastavi - les Penot-Venaut. Au total 8 adultes et 7 enfants: Héloïse - Zoé - Nathan - Antonin - Mathias -Louise - Tim.

Les B-T et les C-G arrivent le 28 au camping du Pont de la Mariée, dans un cadre très sympa. Les B-G et les P-V arriveront 24 heures plus tard après avoir supporté quelques encombrements routiers.

La préparation du séjour a été régie par Olivier et Laurent. Le gardiennage des enfants a été principalement assuré par Pierre-Jean et J.P.

### Jeudi 29 mai 2003

Balades et orages.

### Vendredi 30 mai 2003

Clue du Chaudan - Entraunes - Alpes-Maritimes

Dénivelé :110 m ; Long. : 600 mètres. Alt. départ 1260 m.

<u>Part. équipe 1</u> : Brigitte – Véronique – Olivier. Temps passé dans l'eau : 1H10.

Part. équipe 2 : Hélène - Odile - Laurent.

Temps passé dans l'eau : 2H.

### Samedi 31 mai 2003 Vallon de Challandre - Beuil - Alpes-Maritimes Gorges du Cians Supérieur

Dénivelé :200 m ; Long. : 2 km. Alt. départ 1251 m. Beau canyon creusé dans les pélites rouges.

On ne change pas les équipes qui gagnent! Part. équipe 1 : Hélène – Odile – Laurent.

Temps passé dans l'eau : 2H.

Part. équipe 2 : Brigitte - Véronique - Olivier.

Temps passé dans l'eau : 1H15.

### Dimanche 1er juin 2003

Départ pour les B-T et les C-G.

L'après-midi, Brigitte, Odile et Olivier voulaient tenter le canyon de Bertéous (gorges de Daluis), mais l'orage a fait capoter le projet! Olivier le fera le lundi en solo.

Retour le lundi 2 juin pour les B-G et le mercredi 4 pour les P-

Compte-rendu de J.P.G.

### Vendredi 30 mai 2003 Massif de la Moucherolle - Vercors

Participants: Bertrand Houdeau - Claude Schaan - Guy Lamure.

On laisse la voiture aux Clots et on attaque la montée avec de bons sacs (on a pris tout notre matos perso + un peu de corde + le gps ) et sous le soleil. On passe par le Collet des Clots, le Vallon de la Fauge et la Combe Charbonnière où on prend une bonne suée ; on suit le chemin jusqu'à la Grande Combe et on commence à prospecter la zone de lapiaz en descendant la combe. on trouve le FJS PO12, le FJS PO 12bis, un puits à neige marqué F et un peu plus bas un groupe de 4 trous (P5 , P3 , P8 , P20) avec un marquage illisible. On rejoint l'entrée principale de la grotte du Clot d'Aspres, c'est déjà l'heure de sortir le casse croûte et la bouteille de rouge ; pendant que mes 2 compères somnolent (effets du soleil ou du vin ??), je vais pointer la 3e entrée de la grotte et lorsque je reviens Bertrand est en train de s'équiper et cherche désespérément son casque. Tans pis pour lui il fera la grotte avec son bob sur la tête. Claude équipe l'entrée principale et moi le P12, on se rejoint tous en bas des puits ; belle galerie descendante, un court passage bas, une salle carrefour suivie d'une galerie descendante qui débouche au pied d'une petite barre rocheuse. On sort le gps du kit et on pointe cette 4e entrée du réseau. On fait demitour et au niveau de la salle on prend la galerie remontante ; un ressaut mondmilcheux précède une étroiture juste avant l'entrée 3. Je passe, Bertrand coince et Claude ne veut même pas tenter le passage. Je repère une galerie qui ne figure pas sur la topo et m'arrête en haut d'un R2 glissant. Avec le gros des troupes (les gros ???), on décide de ressortir et revenir par l'extérieur avec une corde. Bertrand sert d'amarrage pour la corde et nous attend en haut du ressaut; 10 m de méandre fortement descendant et là un colmatage de blocs et d'argile rempli la galerie. Seul le ronflement du courant d'air nous motive pour tenter une désob, mais sans outil, on abandonne au bout d'une  $1\!\!/_2$  heure. Bertrand qui nous a attendu dans le noir nous aide à remonter le ressaut. On retourne aux Clots en passant par les pistes de ski.

Avant d'attaquer une grosse désobstruction, il faudrait topographier cette galerie et faire le report avec la topo existante.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Les Gorges de Daluis ou Clues de Guillaumes : « le rouge et le vert des pélites. Il y a 250 millions d'années, à l'ère primaire, sédiments argileux, quartz, paillettes de mica, minéraux riches en fer et cendres volcaniques se sont déposés en bordure d'un fossé d'effondrement. Le climat chaud et humide de l'époque provoque l'oxydation du fer qui colore les sédiments en rouge. Par suite du soulèvement des Alpes à l'ère tertiaire, ces formations, profondément entaillées par l'érosion, sont aujourd'hui visibles ».

Dans la Gazette nº32, vous trouverez d'autres comptesrendus de sorties ayant eu lieu à l'Ascension.

### Date(s) à retenir

- Le congrès national F.F.S. aura lieu les 7/8/9 juin 2003 à Ollioules (Var) - 40ème anniversaire FFS / il y aura une réunion de la Fédération Spéléologique de la Communauté Européenne (FSCE / président, Claude Mouret).
- Planète Associations à Saint-Pierre-de-Chandieu le samedi 6 septembre 2003.
- Assemblée Générale C.D.S. 69 le vendredi 28 novembre 2003 à la salle Marcelle Genin à Saint-Pierre-de-Chandieu.

# Les sorties programmées

Voir sur site Tritons.

- En prévision : scialet des Gougnafiers (Vercors) VTT et GPS en Ardèche – grotte des Déramats – scialet du Silence (Vercors) – désobstruction sur le Massif de la Moucherolle.
- Sortie interclubs C.D.S. Rhône les **21/22 juin 2003** à la Dent de Crolles. Organisation : J.P.G. and Co.

La réunion du 17 juin précisera les dates du prochain camp à la P.S.M. + l'organisation de l'expé Cuba 2004. L'info passera par mél prochainement.

### Le coin des stages 2003

 Stage Formation technique – perfectionnement dans le Lot ou la Lozère: 7 au 11 novembre 2003. Contact: J.P.G.

# Les nouveaux adhérents 2003

**TORDJMAN Patrice** - Résidence Les Epicéas 389 Route de Nice 06450 SAINT MARTIN VESUBIE p.tordjman@tiscali.fr

### Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

Ils ont franchi le pas ! Première adresse mél pour Hélène Tanguille et Pierre-Jean Borel : <a href="http://

# **Publications**

Vient de paraître un pamphlet d'une centaine de pages, rédigé par l'ami Michel Letrône, sur les épisodes qui ont marqué la création de la Fédération et l'Ecole Française de Spéléologie, dans les années 1960-1974. Letrône fut un des acteurs les plus actifs de cette création. Dans ce fascicule, il restitue la chronologie des événements, règle au passage quelques comptes, et rétablit quelques vérités qui tordent le cou à bien des idées reçues...

Voir à : <a href="http://www.juraspeleo.com/letrone/">http://www.juraspeleo.com/letrone/</a>

Le fascicule est disponible par envoi postal, en échange de 8 Euros par chèque à l'ordre de :

Michel Letrône

176, cours Emile Zola 69100 Villeurbanne

Communiqué par Jean Claude Frachon.

### <u>A paraître</u> :

- Spéléologie dans le Jura tome 2 publication du C.D.S. Jura verra le jour dans le courant de l'été 2003. 20 cavités sont décrites avec topographie. 10 euros l'exemplaire + 2 euros de port.
- **Prix spécial**: tomes 1 et 2 : 15 euros + 2 euros de port.
- Commandes à : Rémy Limagne 54 route de Pont-de-la-Chaux 39300 Chatelneuf ou François Jacquier 25 rue du Curé Marquis 39170 Saint-Lupicin.

### Divers

### Infos Festi'Corde

CDS 07 les Blaches 07120 CHAUZON

tél.: 04 75 39 72 71

 $\label{lem:mail:judi.arnaud@inforoutes-ardeche.fr} \\ Web: \underline{http://perso.wanadoo.fr/festicorde} \\$ 

### Site Tritons - Webmestre : Fabien Darne.

http://clan.des.tritons.free.fr

Et aussi : http://clan-des-tritons.fr.st
Ou encore : http://lestritons.sont-ici.org

L'agenda est sur :

http://clan.des.tritons.free.fr/rendezvous/accueilrdv.html
Tout sur le Gouffre des Partages sur le portail GDP:

http://legouffredespartages.est-ici.org

Le site C.D.S. 69 est à l'adresse suivante : <a href="http://cds69.free.fr">http://cds69.free.fr</a>

# Projet Expé Cuba

Consulter rubrique sur le site

Tritons.: <a href="http://clan.des.tritons.free.fr/expecuba/">http://clan.des.tritons.free.fr/expecuba/</a>

Un triton s'en est allé : **André Duhoo** est décédé ce 26 février. Son état qui était plutôt stationnaire ces derniers temps a brusquement empiré ce dimanche. Il est tombé dans le coma pour pratiquement ne plus se réveiller (communiqué par Maurice Chazalet).

André Duhoo était un des piliers du Clan de la Verna et des Tritons dans les années 50 : explorateur au Deux-Soeurs - Moussu - Trou Qui Souffle - Trisou - Dent de Crolles notamment.

### André DUHOO (1933-2003)

Né le 29/12/1933 à Oullins (Rhône), André a fait ses études à La Martinière à Lyon. Spécialiste en béton armé, après son service militaire en Algérie, et quelques années passées dans un bureau d'étude, il a créé sa propre Société E.B.A. (Etudes Béton Armé) puis quelques années plus tard il s'est diversifié en créant une activité de maître d'œuvre en construction de maisons individuelles. Marié avec Andrée Chazalet en 1960, la famille s'est rapidement agrandie avec 5 enfants. C'est à l'école de la Martinière qu'André a commencé à pratiquer la spéléo. D'abord avec un groupe de camarades d'études comme G. Gindre, M. Renaud, J. Planche. C'est en 1951 qu'il débute ses premières sorties. Assez rapidement le groupe de la Martin rejoint le Clan de la Verna. Avec le Clan il participe à toutes les sorties et explorations dans les massifs du Bugey, Chartreuse, Vercors (en particulier aux Deux-Sœurs et au Trou-qui-souffle), Ardèche, camp en Yougoslavie. André aimait évoquer cette période d'activité spéléo au début des années 50, où les trajets étaient aussi fatigants que l'exploration elle-même : trajets Lyon-Vercors à bicyclette avec le matériel, ou avec de vieilles pétrolettes tombant en panne régulièrement. De par sa formation et ses talents de dessinateur, André a réalisé de nombreuses topographies. Il s'est investi dans la fabrication des échelles, puis après la scission du Clan des Tritons en 1960, il a été l'un de ceux qui sont restés fidèles au Clan et il a œuvré pour réactiver le groupe. Il a été Président du Clan en 1961-62. Ses obligations professionnelles et familiales ne lui permettant plus de pratiquer la spéléo avec régularité, il abandonne le Clan en 1965. Mais, en famille, il a continué à parcourir à ski ou à pied, le massif du Vercors qu'il affectionnait particulièrement. Il était aussi très attaché à un petit coin des bords de la Cèze. Les difficultés de la vie ne l'ont pas épargné. Il a eu la douleur de perdre son fils aîné, alors âgé de 13 ans. Puis il a eu une fin de vie difficile, étant très diminué à la suite d'une opération. Son épouse Andrée est décédée 15 mois avant lui. Calme, pondéré, résistant, entreprenant, au caractère bien trempé, allant au bout de ses convictions, on gardera d'André le souvenir d'un spéléo efficace, acteur majeur du Clan des Tritons dans les années 1950-1960.

Maurice Chazalet.



Les 50 ans de la salle de la Verna - Pierre-Saint-Martin C'est le 13 août 1953, que la

salle de la Verna est atteinte par 3 explorateurs dont Daniel Epelly du Clan de la Verna. Georges Balandraux et Michel Letrône suivent en effectuant la topographie (-689 mètres, cotée à l'époque -728, pour un développement de 2611 mètres). Un article plus complet est à votre disposition sur le site Tritons. Article à paraître dans le prochain

<u>Photo</u>: Les initiales au fond de la Salle de la Verna -**Christophe Tscherter** - 2002.

Naissance: Il s'est fait attendre comme sa soeur, mais depuis le dimanche 16 mars à 9h30, Loïs est là avec ses 3,7 kg. La mère a bien travaillé : accouchement bio plus rapide qu'une lettre à la poste (facile), et a bien récupéré...

Mathilde et Odile Notot - Bertrand Hamm.

# Calendrier des principales manifestations nationales et internationales prévues en 2003 (en cours)

Par Marcel Meyssonnier

- 15ème Rassemblement national de la Fédération française de spéléologie – Alpes-Maritimes : 7 - 9 juin 2003.

Contact : Fédération française de spéléologie, 130 rue Saint-Maur, F-75011 Paris (Tel. 01-43-57-56-54 / Fax : 01-49-23-00- 95 / Mél : : ffs.paris@wanadoo.fr/ ffs.lyon@wanadoo.fr).

- 6ème stage national d'équipier scientifique - Pierre-Saint-Martin (Pyrénées Atlantiques) : juillet 2003.

Contact : F.F.S., Commission scientifique, c/o : Stéphane Jaillet GEO-Karst, 3 voie des Mares F- 55000 Ville-sur-Saulx (Tel. 03.29.71.33.49 / Mél: stephane-corinne.jaillet@wanadoo.fr).

- 9ème Symposium International sur l'Ours des cavernes (9th International Cave Bear Symposium) - Entremont-le-Vieux (Chartreuse, Savoie): du 25 au 27 septembre 2003.

Contact: Alain Argant UMR 6636, Institut Dolomieu 15, rue Maurice Gignoux F - 38031 Grenoble

cedex ou : 11 rue du Parc F 69500 Bron / Tél./ Fax : 04.78.74.61.28 / Mél: a.argant@wanadoo.fr.

- 4èmes assises nationales de l'Environnement karstique Revel (Haute-Garonne): 25-26 septembre 2004.
- Journées du Patrimoine (Ministère / national) 17-18 septembre 2004.

Le calendrier des manifestations nationales et internationales, organisées tant en France qu'à l'étranger est diffusé régulièrement dans les revues fédérales Spelunca et Karstologia. Merci de signaler tout complément ou rectificatif par courrier à : F.F. Spéléologie / pôle fédéral de Lyon (à l'attention de Marcel Meyssonnier) 28 rue Delandine F - 69002 Lyon (00-33-4-72-56-09-63 ou par télécopie au n° suivant : 00-33 -4-78-42-15-98. Mél : ffs.lyon@wanadoo.fr).

Un calendrier des manifestations internationales International Events Calendar) peut être consulté également sur le site http://rubens.its.unimelb.edu.au/~pgm/uis/events.html.

A lire la newsletter speluncamundi, lettre d'info hebdomadaire rédigée par Alain Epron. Elle vous sera envoyée automatiquement dans votre boîte à mel tous les jeudis.

L'ACTUALITE EN BREF

RENDEZ-VOUS

LE DOSSIER

LES SERVICES

L'annuaire des clubs

La base topographie

L'annuaire des spéléos

Le centre ressource

Le Forum Speluncamundi

Les dossiers thématiques Contacter speluncamundi : <a href="mailto:contact@speluncamundi.com">contact@speluncamundi.com</a> Une question sur le site : <u>webmaster@speluncamundi.com</u>

Publier une information : <u>info@speluncamundi.com</u> Vous désabonner : webmaster@speluncamundi.com

Voici le site d'une nouvelle revue électronique : Speleogenesis, le Journal Virtuel Scientifique. C'est la commission "Karst, Hydrogéologie et Spéléogenese" de l'UIS qui lance ce journal en ligne: www.speleogenesis.info. En langue anglaise.

From: "Baudouin Lismonde" <baudouin.lismonde@wanadoo.fr>

To: <speleos-fr@sophia.inria.fr>

Sent: Tuesday, February 25, 2003 4:38 PM

Subject: [speleos-fr] FFS et autres fédés. L'OPMA

2- Je voudrais maintenant donner une information sur l'OPMA. Il s'agit d'un groupe assez informel d'anciens montagnards autour de deux personnalités fort connues : Paul Keller (ancien guide et ancien président des Guides de haute montagne) et Bernard Amy, écrivain. Le but de l'OPMA (Observatoire des pratiques de la montagne et de l'alpinisme) était au début de prendre du recul par rapport aux activités nouvelles comme les via ferrata. Ils éditent une lettre qui est composée très soigneusement et qui rapporte les conclusions des études et discussions au sein du groupe. Etant indépendants de toutes fédérations, leurs avis sont écoutés (j'allais presque dire comme des oracles) et commentés. Ce "comité des Sages" a rapidement senti que les problèmes des montagnards recoupaient les problèmes des pratiquants des sports de pleinair. Et c'est ainsi que depuis deux ans, la FFSpéléo est représentée à la réunion plénière de cette association. L'importance prise par ce groupe (liée sans doute au poids des deux personnalités citées plus haut), s'est bien vue à la participation par exemple du président des CAF (Bernard Mudry) à la dernière réunion à Grenoble (les spéléos étaient trois). Je vous livre, pour information, une lettre circulaire adressée par Bernard Amy aux présidents des différentes fédérations de sports de pleine nature (dont la FFS). Pour une fois, on ne pourra pas dire que l'info ne circule pas. Vous verrez en lisant cette lettre que l'idée (de plusieurs d'entre vous sur la liste) de chercher autour de nous du renfort pour agir au plan politique semble partagée par d'autres. Le problème des secours a été abordé au cours de la dernière réunion de l'OPMA sur proposition des spéléos présents. Je pourrai envoyer à ceux qui sont intéressés le compte-rendu de la dernière réunion de l'OPMA. Les "lettres de l'OPMA" sont consultables à l'adresse :

 $\underline{http://perso.wanadoo.fr/cafgo/dossier/dmenuobs.htm}$ 

Annexe : lettre de Bernard Amy aux présidents des fédérations des sports de Pleine Nature

Observatoire des pratiques de Grenoble, le 19 fév. 2003

La montagne et de l'alpinisme

Maison de la Montagne,

3 rue Raoul Blanchard.

38000 Grenoble.

Aux fédérations et groupements que concernent les pratiques sportives en milieu montagnard

Chers amis

A la suite des courriers que, vous le savez, nous avons adressé au CNOSF et au Ministre des Sports au sujet de la place spécifique à reconnaître et à donner aux activités physiques de pleine nature, nous avons été invités à rencontrer le secrétaire général du Conseil National des Activités Physiques et Sportives (le CNAPS). L'entretien que nous venons d'avoir avec M. J-B. PAILLISSER nous a permis de faire état, à nouveau, des problèmes que soulève l'absence d'une reconnaissance officielle et claire des APPN. Nous avons rappelé que cette situation a déjà amené plusieurs fédérations à intervenir auprès des pouvoirs publics, et souligné qu'elle est d'autant plus anormale que, selon les statistiques du Ministère lui-même (mars 2002), le nombre des pratiquants déclarés des sports de pleine nature est dix fois supérieur à celui des membres inscrits dans les fédérations. Au cours de l'entretien, nous avons appris que la révision de la loi sur le sport annoncée par le Ministre, portera en particulier sur le titre III relatif à la gestion des territoires (« sports et territoires »), et qu'une intervention forte et conjointe des fédérations de la montagne pourrait être efficace. L'objet de cette lettre est donc de vous faire-part de ce que nous avons perçu comme une véritable invitation à agir et à ne pas se borner à une action en ordre dispersé. C'est le point sur lequel nous voulons attirer votre attention. Ne serait-il pas souhaitable d'engager une concertation permettant au plus grand nombre de groupements concernés par les sports de pleine nature, de déposer, ensemble, une proposition à faire valoir dans les nouveaux textes législatifs ? Il s'agirait, dans notre esprit d'une démarche limitée, visant à la reconnaissance explicite de la spécificité des APPN dans la loi ellemême ainsi que dans l'organisation des sports. Par ailleurs, il a été question du Comité national des espaces, sites et itinéraires (le CNESI) dans lequel, surtout au plan départemental, les fédérations de la montagne se manifestent trop peu, nous a-t-on dit. Me tenant à votre disposition pour de plus amples informations, je vous adresse mes plus cordiaux messages. Bernard Amy, président de l'OPMA.

Lettre envoyée aux présidents et à ceux qui, le 10 janvier dernier, ont représenté les groupements suivants, partenaires de l'OPMA : FCAF - FFME - SNGM- GHM - SNAM - FFRP - MW - UCPA - Féd. de cyclotourisme (section montagne) et F.F. Spéléologie.

Communiqué par Marcel Meyssonnier

From: "Eric SIBERT" perso@ericsibert.com>

To: <speleos-fr@sophia.inria.fr>

Sent: Thursday, February 20, 2003 1:43 PM Subject: [speleos-fr] Naissance de la FFSAPAN

Les pourparlers en vue de la création de la FFSAPAN (Fédération Française de Sports et d'Activités de Plein Air et de Nature) sont en bonne voie. Cette fédération sera constituée par la fusion de plusieurs fédérations comme la FFAE (ex CAF et FFME), la FFSpéléo, la FFSki, la FFESSM, les éléments VTT des différentes fédérations cyclistes et quelques autres encore. Comme le rappelle le ministère de la Jeunesse et des Sports qui soutient fortement les différentes fédérations dans cette démarche, cette fusion donnera une meilleure lisibilité des activités de plein air et de nature, aussi bien au niveau du grand public et que dans un contexte européen et international. Il en ressortira un renforcement dans les négociations avec les pouvoirs publics (Jeunesse et Sport, Protection Civile, Environnement ...). De plus, une homogénéisation de l'organisation au niveau de la compétition devrait permettre une clarification salutaire dans le respect de la pratique de chacun, qu'elle soit de loisir ou de compétition. Ceci devrait aussi régler les problèmes de chapelle sur l'attribution des délégations comme la montagne, le canyoning ou la plongée spéléo pour ne citer que quelques cas particuliers. Enfin, on notera que toutes ces activités ont en commun, outre le plein air et la nature (quoique les spéléos, les plongeurs et encore plus les plongeurs spéléos ergotent un peu sur le concept de plein air), de couvrir l'ensemble des pratiques de loisirs soumises aux secours payants.

Eric SIBERT - <a href="http://www.ericsibert.com">http://www.ericsibert.com</a>

Communiqué par Marcel Meyssonnier

Le traditionnel rassemblement des spéléos caussenards se tiendra cette année les 6 et 7 septembre à Montdardier (Gard), une dizaine de km au sud du Vigan. J'ai accepté d'assumer la responsabilité de la plaquette qui sera distribuée à cette occasion et présentera nos travaux et, en collaboration avec Isabelle Obstancias, de rechercher des intervenants pour cette occasion. Je lance donc un appel à ceux qui ont travaillé dans la région des causses et ses abords et qui désireraient profiter de l'occasion pour présenter leurs résultats à me faire-part de leur intention :

- de proposer un texte,
- de faire une présentation orale,
- de présenter un montage diapos, un film etc.

Tous les thèmes touchants à la spéléologie sont possibles : exploration, géologie, archéologie, biospéléologie, histoire, bibliographie etc. Merci d'avance.

Michel WIENIN (alias Vetus Reptator)

Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire

2 Place Henri Barbusse - 30100 - ALÈS Perso : Gd-Rue - 30360 - VEZENOBRES 04 66 83 53 80 / mél. Michel@wienin.com

INFERIOR, ANGUSTIOR, LUTOSIOR!

### Courrier du 25 février 2003 :

« Bonjour, je m'appelle : Marwin Lagarec 31 Rue de Provence 91600 Savigny/sur/Orge – 9 ans. Je dois faire un exposé sur les tritons et plus important où est-ce qu'ils vivent dans le monde et leurs habitats (terre, montagnes, lacs, mers,...). Merci, et si vous pouvez me les envoyer avant le 7 mars. Merci. ».

J.P.G. : Je lui ai envoyé plein de doc sur les tritons extraite d'Internet et en couleur (!), et j'en ai profité pour apprendre pleins de choses sur la bête dont nous portons le nom!

"CDS Info", circulaire bimestrielle du CDS du Jura, n°185 (février 2003), est consultable en ligne à l'adresse suivante : http://www.juraspeleo.com/cdsinfo/archives/info\_185.htm

On y trouve notamment récit et commentaires sur le sauvetage récent au gouffre de la Balme d'Epy (Jura).

Jean-Claude Frachon - Site spéléo <a href="http://www.juraspeleo.com/">http://www.juraspeleo.com/</a>

Responsables de stages, ceci vous concerne : le plafond journalier de la sécurité sociale est, cette année, de 112 euros. Vous avez donc le droit d'indemniser les cadres de stage sans déclaration URSSAF, 15 euros par jour, à concurrence de 78,40 euros (70% du plafond de la sécu) (info Rémy Limagne).

**Gratuité des secours** : la FFS s'engage clairement en diffusant la pétition de SpeluncaMundi et de SpéléoMag, en participant à un numéro de Montagne & Alpinisme sur le sujet et en envisageant d'autres actions à proposer.

Gouffre Berger: Le maire d'Engins aurait pris un arrêté municipal suivant l'article 54.

### SAUVONS LA GRATUITE DES SECOURS

A l'initiative de plusieurs structures de loisirs de pleine nature dont **speluncamundi**, une pétition nationale a été lancé dans le but de faire abroger l'article 54 de la nouvelle loi sur la démocratie de proximité qui met un terme à la gratuité des secours en France. Signez et faites signer cette pétition : <a href="http://www.art54.org">http://www.art54.org</a>

<u>LE DOSSIER DU MOIS</u> de **speluncamundi** - Secours : la fin de la gratuité dans le détail. La loi relative à la démocratie de proximité autorise maintenant les communes à demander aux pratiquants sportifs le remboursement des frais engagés à l'occasion de secours. Mais qu'en est-il réellement ? Le CNOS et le CDES se sont penchés sur la question.

Un décret passé quasiment inaperçu - Vos statuts associatifs sont-ils en conformité? La publication le 11 avril 2002 d'un décret relatif à l'agrément des groupements sportifs (Décret n° 2002-488 du 9 avril 2002) est passé quasiment inaperçu. Pourtant, le risque est grand pour les associations de voir se retirer leur agrément Jeunesse et Sports et donc de ne plus avoir accès aux subventions de l'Etat dans le cadre du FNDS, si les nouveaux statuts ne respectent pas certaines dispositions (voir ci-dessous). Ce décret s'applique à toute modification de statuts survenant depuis sa parution, ainsi qu'aux anciens statuts qui n'auront pas été modifiés dans des délais définis.

#### Article 2

Un groupement sportif ne peut obtenir l'agrément que si ses statuts comportent les dispositions suivantes :

a) Dispositions relatives au fonctionnement démocratique de l'association :

Les statuts doivent contenir des dispositions prévoyant :

la participation de chaque adhérent à l'assemblée générale ;

- la désignation du conseil d'administration par l'assemblée générale au scrutin secret et pour une durée limitée ;
- un nombre minimum, par an, de réunions de l'assemblée générale et du conseil d'administration ;
- les conditions de convocation de l'assemblée générale et du conseil d'administration à l'initiative d'un certain nombre de leurs membres ;
- b) Dispositions relatives à la transparence de la gestion :

Les statuts doivent prévoir :

- qu'il est tenu une comptabilité complète de toutes les recettes et de toutes les dépenses ;
- que le budget annuel est adopté par le conseil d'administration avant le début de l'exercice ;
- que les comptes sont soumis à l'assemblée générale dans un délai inférieur à six mois à compter de la clôture de l'exercice ;
- que tout contrat ou convention passé entre le groupement, d'une part, et un administrateur, son conjoint ou un proche, d'autre part, est soumis pour autorisation au conseil d'administration et présenté pour information à la plus prochaine assemblée générale;
- c) Dispositions relatives à l'égal accès des femmes et des hommes à ses instances dirigeantes :

Les statuts doivent prévoir que la composition du conseil d'administration doit refléter la composition de l'assemblée générale. Les statuts doivent, en outre, comprendre des dispositions destinées à garantir les droits de la défense en cas de procédure disciplinaire et prévoir l'absence de toute discrimination dans l'organisation et la vie de l'association.

Délais de mise en oeuvre

Un autre décret (Décret n° 2002-571 du 22 avril 2002) fixe quant à lui, la durée maximale pendant laquelle l'ancien agrément pourrait être conservé.

### Article 6

Les agréments de jeunesse et d'éducation populaire délivrés conformément à la réglementation antérieurement en vigueur prennent fin s'ils n'ont pas été renouvelés dans les délais suivants :

- 1° Dans les deux ans qui suivent la date de publication du présent décret s'ils ont été délivrés au moins dix ans avant cette date ;
- 2° Dans les quatre ans qui suivent la même date s'ils ont été délivrés plus de cinq ans et moins de dix ans avant celle-ci;
- 3° Dans les cinq ans qui suivent la même date s'ils ont été délivrés cinq ans ou moins de cinq ans avant celle-ci.

2/4/2003 - source : Speluncamundi

En savoir plus

<u>Décret n° 2002-488 du 9 avril 2002</u>

Décret n° 2002-571 du 22 avril 2002

« GUIZHOU 2003 » Expédition nationale 2003 - Pays : Chine

Région : Guizhou District : Panxian, Pu'an, Suiyang, Zheng'an, Xishui,

Shuicheng - Club : P.S.C.J.A Responsable : Jean-Pierre Barbary Responsable scientifique : Richard Maire

Participants : Jean-Pierre Barbary, Jean Bottazzi, Nicolas Faure, Richard Maire, Laurent Mangel, Sylvain Matricon, Jean-Luc Moudoud, Jean-François Pernette, Robert Peyron, Carlos Placido, Marc Pouilly, Yves Prunier, Eric

Sanson, Nathalie Vanara.
- G.I.M.R : Li Po, He Wei, Qian Zhi

- I.G.C.A.S: Zhang Shouyue, Jin Yuzhang, Qi Zhonglin

- Panxian : Tian Ershuang

Dates : du 12 février au 22 mars 2003

Durant cette expédition de 38 jours, 35 cavités ont été explorées au cours de 85 sorties. Le développement topographié cumulé est d'environ 52 314 mètres. Les zones d'explorations se situent sur 6 districts du Nord et du sudouest de la province du Guizhou. Les résultats spéléologiques sont excellents puisque : Shuangheshuidong (Guizhou, Zunyi, Suiyang, Wenquan) devient la plus longue cavité de Chine avec 54 356 m; le puits Christine (P 424 m) dans le gouffre de la Pluie Blanche - Baiyudong - (Guizhou, Liupanshui, Panxian, Yuni, Heibai) devient la plus grande verticale absolue du monde et la quatrième plus profonde cavité de Chine à - 560 m.

A. Explorations dans les districts de Suiyang, Zheng'an et Xishui. Ces explorations ont été menées du 13 février au 2 mars 2003, en collaboration avec le G.I.M.R. (Guizhou Institute of Mountainous resources de Guiyang). Elles font suite à notre reconnaissance de 1997 et à l'expédition de 2001 (Yungui 2001). Nous avons exploré 15 cavités dans lesquelles nous avons topographié 36 214 m de galeries.

- Explorations dans le district de Suiyang. Le massif de la Shuanghe (Wenguan). Le système de la Shuanghe possède donc maintenant la plus longue grotte de Chine avec 54 356 m et ça continue... Une jonction avec les réseaux de Pixiaodong (dév. : 13 704 m) et Dafengdong (dév. : 2 442 m) n'est pas forcément à exclure. Le "massif" recèle maintenant au total plus de 74 km de galeries topographiées. Le poljé de Rangshuiba (Wangchao) : dans cette zone nous avons exploré 5 cavités soit 4 907 m topographiés. Parmi elles on peut noter la grotte de Dadong (encore une !) (dév. : 2 979 m) et son magnifique porche d'entrée de 140 m de haut et 3 superbes résurgences situées sur la bordure ouest du poljé. Reconnaissance dans le district de Zheng'an. Les zones sommitales du massif de la Shuanghe étant frontalières avec le district Zheng'an nous y avons donc fait une reconnaissance et repéré un phénomène karstique exceptionnel. Longdonggou est une doline-reculée dantesque de plus de 300 m de profondeur où se perd l'extrême amont de la rivière Tiechangguo... Reconnaissance et explorations dans le district de Xishui. Une partie de l'équipe partie en reconnaissance dans le district de Xishui ramène 2 km de topo dans deux cavités : la résurgence de Maoshuidong (dév. : 1 511 m) (dén. : - 45 + 4) et la perte de Chaoyangdong (dév. : 433 m). Bien entendu elle ramène aussi de très bon contact avec les autorités locales

B. Explorations dans les districts de Panxian, Pu'an, Shuicheng. C'est avec notre partenaire historique l'I.G.C.A.S. de Pékin aidé par le gouvernement du district de Panxian que nous avons du 3 au 19 mars 2003 continué les travaux engagés dans cette zone en 1997 puis 2000. La Gesohe... L'objectif principal dans cette zone était bien entendu le système de la Gesohe souterraine. Après l'exploration de cette cavité extraordinaire le système reste en trois maillons non connectés tous séparés par des siphons : la perte Gesoluoshuidong (dév. : 319 m), le regard Jiaocaidong (dév. : 4 053 m ; dén. : - 286 m) et la résurgence Gesochukou (dév. : 2 415 m ; dén. : + 22 m). Même si elles n'ont pas été jonction nées avec la Gesohe les pertes perchées sur les deux flancs de la vallée se sont révélées très intéressantes, parmi elles ont peut citer : Yindong (dév.: 1 120 m; dén: -291 m), Baishiyan luoshuidong (dév.: 1 314 m ; dén. : - 286 m)... Les cavités du plateau de Baoji nous ont réservées de grandes surprises notamment à Baiyudong (gouffre de la Pluie Blanche) avec son fantastique P 424 d'entrée et ses 560 m de profondeur... La Wutuhe... Sur ce complexe et magnifique système hydrogéologique nous avons pu explorer le dernier maillon de la chaîne et effectué la traversée entre la résurgence (Liuchehechukou : dev 1725 m) de la Liuchehe et la doline de Bayandong, même le disto-laser n'en revenait pas, la galerie de sortie côté doline dépasse les 100 m de large! Beaucoup de travail reste à faire dans cette zone magnifique... Shuicheng... A la suite d'une demande du gouvernement de Shuicheng une équipe en fin de camp est allée topographier la grotte de Tianyuandong (dev 1503 m den -58 +53) qui serait pressentie pour un aménagement et une ouverture au public. Perspectives : les deux zones majeures explorées durant cette expédition sont bien entendu à revoir tant leur potentiel est immense. - Du côté de la Shuanghe, d'innombrables points d'interrogations demeurent et chaque sortie agrandirait encore de façon notable le développement de ces cavités et nous permettrait de mieux comprendre ce réseau bien atypique ; de plus les grandes zones sauvages du haut du massif nous attendent toujours... - Contrairement au massif de la Shuanghe où les entrées sont relativement concentrées, la zone de la Gesohe avec ses plateaux et ses vallées vertigineuses s'étend sur plusieurs centaines de km2. Toutes les zones hautes au contact des tables basaltiques qui forment les points culminants de la région réserveront sans doute de grandes surprises (le potentiel est de plus de 1 000 m par endroit). Les pertes perchées sur les rebords du grand sillon de la vallée de la Gesohe, notamment celles situées sur le district de Pu'an, présentent un intérêt majeur. Les pertes temporaires et autres vallées sèches ainsi que les innombrables dolines qui parsèment le plateau de Baoji pourraient bien nous mener à un réseau profond. Celui-ci déboucherait peut être dans la Gesohe au fameux affluent du marbre ou dans des zones encore inconnues... De même le système de la Liuchehe-Wutuhe (Panxian) est loin d'avoir livré tous ses secrets... Quand on pense que seulement certains paysages, certains visages vous incitent à revenir dans ces contrées reculées, si en plus de cela des cavités hors du commun n'attendent que leurs explorateurs comment ne pas envisager de nouvelles expéditions...

Compte-rendu de Jean-Pierre Barbary

Voici les résultats du jeu-concours *Culture club - Clan des Tritons*. Sans doute pas mal de connexions (une cinquantaine ?) mais très peu de personnes sont allées jusqu'au bout du questionnaire, sans doute un peu trop long et ardu... (dixit Fabien).

1er - Baudouin Lismonde (3 erreurs)

2e - Jacques Romestan (6 erreurs)

3e - Christophe Bes (13 erreurs)

4e - Jean-Marc Verdet (13 erreurs)

5e - La Rouille (16 erreurs)

<u>Les prix</u> : un Explo Tritons spécial 20 ans de camps pour le  $1^{er}$  + un abonnement d'un an pour les  $2^{\acute{e}me}$  et  $3^{\acute{e}me}$  ainsi que le  $1^{er}$ .

### Quelques infos sur la réunion du 4 avril 2003 avec la DDSC.

<u>Participants</u>: Joël Possich, Michel Baille, Eric Zipper, Jean-Paul Couturier et Claude Roche pour la FFS - M. Raffy et Mme Tomadat pour la DDSC.

Comme pour la réunion du 02 avril 2003 au ministère de l'Intérieur, nous nous sommes rencontrés avant, afin de caler notre message. Une lecture de la convention a permis à tous les participants de valider chaque article et apporté quelques modifications mineures pour une bonne compréhension du texte. Le point clé concernant l'article 3 avait été travaillé entre la réunion du 2 et du 4. M Raffy m'avait proposé le 3 avril une nouvelle écriture avec 2 options que nous avons laissé au débat du 4. La nouvelle écriture satisfait tous les participants. La convention est donc validée par la FFS et la DDSC. Si rien ne s'y oppose la convention sera signée officiellement dans les jours à venir. Elle correspond complètement au mandat délivré par l'AG FFS, à mes engagements pris lors de la réunion du 1er mars avec la FFS et la validation effectuée par le CD de mars. Le projet de lettre d'accompagnement a également été abordé et notre avis a été sollicité concernant les points forts à mettre en évidence. Nous avons proposé

- que le CTD soit informé dès le déclenchement de l'alerte,
- la nécessité de la réquisition pour la protection juridique,
- notre qualité d'expert en matière d'assistance technique en secours souterrain.
- la validation annuelle par la FFS des CTD,
- la nécessité de signer une convention départementale,

Toutes nos propositions ont été acceptées.

**L'avenir**: si nous voulons nous intégrer correctement dans la future loi sur la modernisation de la protection civile, nous devons démontrer notre sérieux et notre rigueur dans notre fonctionnement.

Les échéances: la FFS sera intégrée dans le travail préparatoire avec la DDSC et les parlementaires pour la partie qui nous concerne. La commission secours de la FFS peut prétendre à un agrément de la DDSC sous réserve de correspondre à la charte de qualité élaborée par nos soins et validée par la DDSC. Cet agrément sera une reconnaissance en terme d'expert du secours souterrain et devrait nous ouvrir la porte aux financements et faire tomber de fait toutes les querelles. En plus de la place de conseiller du préfet, nous pourrons obtenir des places d'experts auprès des SDIS.

Nos engagements immédiats : fournir un cadre de référence pour les interventions en secours en terme de moyens humains en le faisant évoluer en circonstances aggravantes sans que cela soit pris comme un carcan. L'objectif est de donner une norme au préfet pour faire taire ceux qui dise que beaucoup trop de spéléo sont réquisitionnés,...

### Notre ligne politique à venir :

Une période de reconstruction est donc maintenant nécessaire auprès des SDIS et préfets. Nous devons maintenant provoquer des contacts sans agression pour négocier partout les plans départementaux. Si

dans un département des difficultés voient le jour, il faudra traiter le problème au niveau fédéral et nous interpellerons M. Raffy et ensemble, nous interviendrons directement.

En cas de secours, il faudra (je sais que cela est déjà fait ou en cours, mais il faut que cela soit maintenant le fil directeur) :

- donner la liste au préfet des personnes intervenants pour qu'il valide les réquisitions.
- munir tous les requis FFS d'article de visualisation bien distinctif (sans oublier de mentionner la FFS), au besoin nous ferons des demandes de subventions exceptionnelles,
- conserver sur le site que les spéléos en intervention et mettre hors zone les spéléos au repos,
- soigner les relations avec le préfet et le COS,
- structurer notre communication sur le site en collaboration avec le préfet : message officiel et directement avec les médias message FFS (qui ne doit pas mettre le préfet en difficulté) : les médias recherchent le spéléo qui tiendra un autre discours, nous devons l'organiser,
- participer à tous les retours d'expérience après un secours pour améliorer l'ensemble.

Nous avons une formidable carte à jouer et je persiste à privilégier le dialogue comme Michel et moi l'avons abordé depuis plus de 6 mois. Nous sommes enfin reconnu expert secours du milieu souterrain et nous devons saisir cette opportunité dans l'ordre, et en évitant les affrontements tant en externe qu'en interne.

Voilà globalement les enjeux de demain. Le prochain édito de Spelunca sera consacré à cette convention en reprenant une partie des éléments ci-dessus. Je terminerai simplement en remerciant Michel Baille et Claude Roche pour l'ENORME travail relationnel qu'ils ont mis dans ce dossier avec la DDSC. Je remercie également Eric Zipper et Jean-Paul Couturier qui ont complètement joué le jeu dans ces deux réunions et démontré que le politique et le technique peuvent parfaitement cohabiter car chacun à la compétence dans son domaine. Que cela fasse maintenant référence pour l'avenir. Il a fallu un an 1/2 de conflit interne pour en arriver là. Il fallait certainement passer cette épreuve pour construire l'avenir. Dommage, nous y avons laissé beaucoup d'énergie et une certaine amertume tout de même sur certains aspects de ce dossier, ....

Joël Possich - Président de la FFS

Première en direct: Je vous avais signalé il y a quelques mois que je prépare un documentaire scientifique de 52 mn pour une chaîne française sur la Pierre Saint-Martin. La chose se précise, sans que la chaîne n'ait encore définitivement donné son accord et je dois avancer dans le projet. Ce message est donc un "appel à idées" de la part des spéléos qui travaillent régulièrement sur le massif. Je cherche notamment à savoir quelles équipes travaillent actuellement sur des explorations et s'ils accepteraient que je m'incorpore à l'exploration pour filmer une première en direct... Cela pourrait se faire cet été, en juillet ou en août... Je sais que c'est un peu cavalier comme procédé, mais je crois que pour montrer la spéléo dans ce qu'elle a de plus glorieux, il faut de la "première" en direct! En contrepartie pour l'équipe en question, on pourrait apporter une aide matériel, à discuter.

Luc-Henri FAGE - La Chapelle 84220 Goult - France

Tél. 04 90 72 41 85 - Fax 04 90 72 36 34

e-mail: <u>lhfage@tiscali.fr</u>

Grottes ornées de Bornéo : <a href="http://www.kalimanthrope.com">http://www.kalimanthrope.com</a>

Abymes éditeur : <a href="http://www.abymes.com">http://www.abymes.com</a>

Lu dans la feuille de liaison du C.D.S. du Jura n°186 (04/2003) (info D. Guyétand). « Le Progrès – Dépêches » du jeudi 24 avril 2003 (édition de l'Ain) : « on apprend la fermeture progressive de l'usine SKW (ex-Péchiney) de Bellegarde, la dernière en France à fabriquer du carbure de calcium. Fin février 2004, le site sera définitivement fermé et nous devrons sans doute aller nous approvisionner dans les pays de l'Est...

Lu dans le dernier **Spéléoscope n°22** (publication de la commission Environnement et Scientifique de la FFS) : **Achat de 2 télémètres lasers.** 

La commission scientifique a fait l'acquisition de deux télémètres lasers. Ces appareils constituent un outil d'aide à la topographie particulièrement intéressant. Ces deux télémètres sont destinés en priorité aux stages scientifiques organisés par la commission nationale ou par les régions. N'hésitez pas à les demander. En dehors

de ces périodes de stages, ces appareils peuvent partir en expédition ou même servir ponctuellement à des clubs pour des opérations de topographies.

Se renseigner auprès de Stephane.Jaillet@univ-savoie.fr

« Pompé » dans la feuille de liaison du C.D.S. du Jura n°185 (02/2003).Les 10 plus profonds gouffres du monde au 1<sup>er</sup> février 2003 : Mirolda - France -1733 Voronja – Géorgie -1710 Lamprechtsofen – Autriche -1632 Jean-Bernard – France -1602 Cerro – Espagne -1589Cehi 2 – Slovénie Sarma – Géorgie -1530Pantyukhin – Géorgie -1508 Huaulta - Mexique -1475 Trave – Espagne -1441

### Extrait de Spéléoscope N°22

Avec l'aimable autorisation de l'auteur Jean Pierre BEAUDOIN - jp.beaudoin@free.fr

# Quelques réflexions sur la profondeur du gouffre Mirolda

La nouvelle était tombée assez sobrement et laconiquement, donc discrètement sur les ondes de France info. Le gouffre Mirolda, sur le massif de Criou, en Haute-Savoie, redevient le plus profond du monde. L'euphorie légitimement attendue de la part de la communauté spéléologique n'a pas eu lieu. Pire, dès le début s'est installé un doute qu'en langage policier on appelle la suspicion. Ceux qui connaissent le site n'auront même pas rêver quelques instants. Je me souviens que lorsque j'ai été verbalement informé, j'ai spontanément interrogé « tiens, ils ont trouvé des amonts ? ». La réponse m'a semblé incongrue, « non, ils ont passé un siphon et il y a plus de 100 mètres de dénivellation avec du courant d'air derrière ». Il faut croire que le plongeur (et l'équipe?) avait mentalement intégré les possibilités structurales de continuation par le bas. Il ne s'était pas muni de topofil, un décamètre ayant été jugé suffisant pour traiter le faible potentiel théorique de développement post siphon (communication orale M. Philips). Le scepticisme gagnant, la commission scientifique a été sollicitée pour formuler un jugement. Stéphane Jaillet m'a confié le soin de rédiger cette note parce que je connais un peu la structure de ce massif et quelques-uns de ceux qui y travaillent. Après l'intérêt consacré à l'analyse, rédiger cette note ne m'amuse pas. Pourtant, il ne s'agit plus d'une mise au point concernant une information passée presque inaperçue. L'euphorie a engendré la précipitation. L'artillerie lourde de la communication a été mise à contribution, avec un crescendo digne de l'événement. Le n° 89 de Spelunca lui consacre deux pages de la rubrique, l'écho des profondeurs. Le n° 43 de Spéléo associe dans ses titres super banco de casino et épopée chevaleresque. C'est la chanson d'une geste épique de techniciens spéléologues en quête d'absolu. Ce n'est plus une exploration, c'est une liturgie dont le point d'orgue est la contemplation extatique du vase sacré: le Graal. Manque de bol, en fait de Graal sacré, il s'agirait plutôt de « sacré Graal! » version iconoclaste des irrévérencieux Monty Python.

### Quelles sont les données du problème ?

Comme son voisin et alter ego Jean-Bernard, le gouffre Mirolda exploite une discontinuité à la base du faciès urgonien et suit le pendage d'une gouttière synclinale inclinée, le massif du Criou. Cette unité topographiquement bien circonscrite est une écaille bien lisible dans le paysage depuis Samoëns. Elle est par contre intégrée à un ensemble complexe et chahuté : le Haut-Giffre. Cette accumulation de charriages chevauchants vers le NW résulte de la compression du bassin chamoniard entre les Aiguilles Rouges et le massif du Mont-Blanc (Delamette 1993). Le serrage a provoqué l'expulsion de son contenu sédimentaire avec force de plis et fractures. Assez éloignée de l'épicentre la tuile du Criou appartient à un jeu de plis faillés facilement lisibles dans le paysage et s'abaisse très régulièrement vers la vallée du Giffre. L'altitude au droit du prolongement du conduit souterrain est de 717 mètres au hameau du Vallon-d'en-Haut C'est une ancienne vallée glaciaire émissaire du fameux cirque du Fer-à-Cheval. Consécutivement à la dernière phase climatique de réchauffement, le fond de la vallée a été recalibré par des remblaiements d'alluvions fluvio-glaciaires. Les vides d'interstice de ces dépôts sont noyés par une nappe dont l'essentiel est un inféroflux du Giffre. Des apports hydriques latéraux, surtout en période de fusion nivale, doivent légèrement percher cette nappe en toit convexe de part et d'autre de la rivière. On peut affirmer qu'à quelques mètres près, le fond de vallée est noyé à l'altitude 710m. Comme l'altitude d'entrée la plus élevée (VF3) est connue avec précision, 2336m, le potentiel de dénivellation théorique en galerie exondée est facile à définir. 2336 – 710 = 1626m, donc 107m de moins que le record annoncé!

#### La profondeur peut-elle dépasser la valeur limite théorique ?

Sans ambiguïté la réponse est oui et c'est l'information du plongeur qui la confirme. Le terme de son exploration est un siphon englué d'argile où se repèrent des niveaux bien caractéristiques de battement de nappe. Il s'agit de la nappe du Giffre (communication orale M. Philips), en dessous de laquelle la galerie plonge toujours en suivant le pendage du massif. En période de froid glaciaire, le cirque débordait et le glacier agissant en bulldozer décapait le fond rocheux de la vallée. Les affluents, aériens ou souterrains, s'adaptaient à ce nouveau niveau de base local. La galerie du Mirolda descendait donc plus bas. Après de multiples fluctuations, le remblaiement contemporain a masqué l'exsurgence et noyé la base du conduit. C'est ce que R. Maire appelle les réseaux encapuchonnés (Maire 1980). Ultime précaution spéculative, le réseau exondé peut-il descendre sous le niveau noyé ? L'interrogation n'est pas aussi farfelue qu'il n'y paraît. Il existe un précédent concernant le gouffre de la Henne-Morte. Les « scientifiques » avaient conclu à l'impossibilité d'une continuation exondée au-delà du terminus Casteret, à cause d'une charnière synclinale schisteuse faisant barrage (Trombe 1952). Pourtant, les explorations ultérieures ont apporté un démenti à cette conclusion (Duchêne 1982). Dans ce contexte, le différend concernait un cheminement placé audessus du niveau de base local. Ce type de raisonnement est-il transposable au Mirolda? Il existe bien au-dessus de l'Urgonien un étage au comportement imperméable, l'Albien gréseux ou Gault. C'est vrai que localement cet étage montre une relative résistance à la pénétration et il est responsable de la morphologie des pertes voisines des Morts-Vivants et de L'Amin Dada. Un peu plus au Sud, il fait office de plancher à des développements subhorizontaux dans les cavités de la combe des Foges (Maire 1990). On peut y ajouter le cas le plus spectaculaire du Trou qui souffle (Le Bret, Gèze 1965). Cet étage est par contre bien trop mince pour une fonction de cloison étanche. Cela, on en est sûr parce qu'un traçage a été réalisé (communication orale J. Gudefin) entre le gouffre des Morts-Vivants et la résurgence de Péteret. Le cheminement de l'eau traverse obligatoirement l'Albien. L'eau du Giffre peut fatalement circuler dans l'autre sens et ennoyer les vides. La grotte résurgence de Péteret s'ouvre à une altitude d'environ 720m en rive droite du Giffre, 500 mètres en aval du Vallon-d'en-Bas. Un plan d'eau siphonnant noie le conduit à 48 m de profondeur, soit 1664 m sous le VF3. Comme la pente du Giffre s'amplifie et un peu en aval de Péteret, la rivière côtoie à l'Ételley un point coté 679. En toute cohérence, la nappe du Giffre semble donc le niveau butoir en dessous duquel il est exclu de trouver du vadose comme il est écrit dans les livres

#### Conclusion

Comme il est hors de question de mettre en doute la bonne foi des explorateurs, l'erreur, puisqu'il faut l'appeler par son nom provient de la surestimation de la cote -1610. Elle devrait en réalité s'établir vers -1500. Le gouffre Mirolda n'est donc pas le champion annoncé et personnellement je m'en fous. Ce qui a été réalisé reste un exploit technique et humain hors du commun. Il s'agit d'une belle exploration qui a procuré à l'équipe bien des plaisirs. Celui de la complicité d'abord, et celui de se retrouver sous terre. L'absence de record ne rime pas du tout avec inutilité. La découverte d'une grosse galerie montre que le Mirolda n'est qu'un affluent du système Lucien Bouclier. Avec ce conduit majeur, on dispose d'un jalon de plus pour expliciter l'organisation du drainage du massif. Il est un élément supplémentaire pour la compréhension de la migration des écoulements vers l'aval de la vallée du Giffre, en concomitance avec son enfoncement et dont l'aval ultime connu est Péteret. Le fameux courant d'air autorise de nouvelles perspectives. Je corrige ce que j'ai écrit, c'est maintenant que vous nous faîtes rêver, les gars...et de toute façon, un Graal est un récipient bien trop prétentieux pour partager le verre de l'amitié.

Jean-Pierre BEAUDOIN

Dans cette note, Jean-Pierre BEAUDOIN nous livre ses réflexions sur la profondeur du gouffre Mirolda. Il apparaît que les conditions géologiques et géomorphologique du secteur ne laissent que peu de place à une telle dénivellation. Si la côte du Mirolda, telle qu'elle a été annoncée, est confirmée, il s'agira d'une remise en cause profonde de la géologie locale. C'est un problème passionnant. La commission scientifique est prête à soutenir les explorateurs de cette cavité en fournissant de quoi prolonger les études (luirographes pour suivis des hauteurs d'eau dans le Mirolda et dans Péteret, traceurs pour réaliser une coloration, etc...). Affaire à suivre.

Stéphane JAILLET

J. Romestan nous signale la parution du numéro 213 du Bulletin Pyrénéen trimestriel n°1 2003 avec en couverture une photo couleur de la Salle Chevalier et un dossier de 33 pages intitulé « La Pierre Saint Martins, écologie, archéologie », ainsi qu'un article de Nathalie Vanara sur le karst des Arbailles. Pour plus de précisions voir le site de la revue <a href="http://revue-pyrenees.com/">http://revue-pyrenees.com/</a>

La convention entre la FFS et la DDSC vient d'être signé le 20 mai 2003 à 13h00. Cette convention sera diffusée aux préfets par la DDSC avec une lettre d'accompagnement qui nous est très favorable notamment sur l'avis à donner au CT dès le déclenchement de l'alerte. Cette "cérémonie" s'est déroulé dans une excellente ambiance a satisfait l'ensemble des participants (DDSC, FFS, SSF et DTN). Reste maintenant à poursuivre les efforts pour :

- traduire l'état d'esprit au niveau départemental,
- travailler sur le projet de loi sur la modernisation de la protection civile.

Un dernier message à faire passer : cette négociation a été longue et dure. Nous avons passé beaucoup de temps et d'énergie. Le résultat est là prouvant que l'investissement des uns et des autres a fini par payer. Aujourd'hui, soignons nos relations avec la DDSC reconstruite pour préparer l'avenir. Si

des difficultés résident ponctuellement et localement, n'allez pas au conflit, mais faite remonter à notre niveau et nous ferons une intervention de poids DDSC FFS pour débloquer la situation. Bien content d'avoir abouti sur ce dossier avant l'AG qui m'avait confié cette mission délicate. Bien content également que les relations avec le SSF se soient normalisées. Cordialement.

Joël Possich – Président F.F.S.

### ACTUALITE DE LA SEMAINE extrait de Speluncamundi

43 km et une nouvelle entrée pour Saint Marcel. Le 9 mai 2003, la **grotte Deloly** a été jonctionnée avec le **réseau 3 de la grotte de Saint Marcel d'Ardèche** par Philippe Brunet du groupe spéléo AVENS. Ceci forme la deuxième entrée naturelle du... 21/5/2003 - Philippe BRUNET.

### Info communiquée par Marcel Meyssonnier

Lu dans une plaquette récente de la FRAPNA Région / Maison du Rhône intitulée "Rhône, fleuve à suivre, du 1er au 9 juin 2003 ":

A l'occasion de l'Année Internationale de l'Eau Douce ... deux journées exceptionnelles que prépare le Musée de l'Eau de Pont-en-Royans les 27 et 28 juin.

-<u>Vendredi 27 juin</u>: L'eau et le Vercors, et le milieu karstique - à la recherche d'une relation unique.

-Interventions de spécialistes divers.

Le Musée de l'eau, place de Breuil / 38680 Pont-en-Royans (Tél. 04.76.36.15.53).

<u>Info complémentaire de Baudouin Lismonde</u>: La participation au colloque du 27 juin est gratuite, mais il faut s'inscrire. Début à 10 h. J'indiquerai sur la liste speleo-fr le programme détaillé quand il sera arrêté. Jean-Jacques Delannoy démarrera le colloque, ce sera pour lui l'occasion de faire connaître son laboratoire, je parlerai ensuite des Cuves et l'après midi Jérôme Biju-Duval parlera des aspects techniques du captage du Trou Qui Souffle. Les autres intervenants aborderont d'autres questions.

**Fernand Petzl** est décédé ce samedi 31 mai 2003 des suites d'une longue maladie à l'âge de 91 ans.

### Rêves d¹ailleurs...

Il n'y a pas d'âge pour s'arrêter de marcher, surtout si on a des rêves pleins la tête : Jeudi 22 mai, à 70 ans et 222 jours, Yuichiro Miura au sommet de l'Everest, est devenu le plus vieil homme à parvenir à l'altitude de 8 840 mètres, battant un record détenu depuis l'an dernier par un compatriote, Tomiyasu Ishikawa, parvenu au sommet à 65 ans et 176 jours. ³Ce qui était vraiment un rêve s'est rapproché pas à pas, et j'ai été finalement en mesure de me dresser sur l'Everest, le point le plus élevé du monde", a déclaré Yuichiro Miura. "Je pouvais voir le Tibet et le Népal et le monde très bien depuis le sommet. Je suis si heureux, je veux vraiment embrasser le monde entier, merci", a indiqué pour sa part son fils (info Atalante).

Deux Spéléo-Dossiers de qualité en moins de 6 mois ! le **Spéléo-Dossiers n°33** est disponible – me le réclamer.